

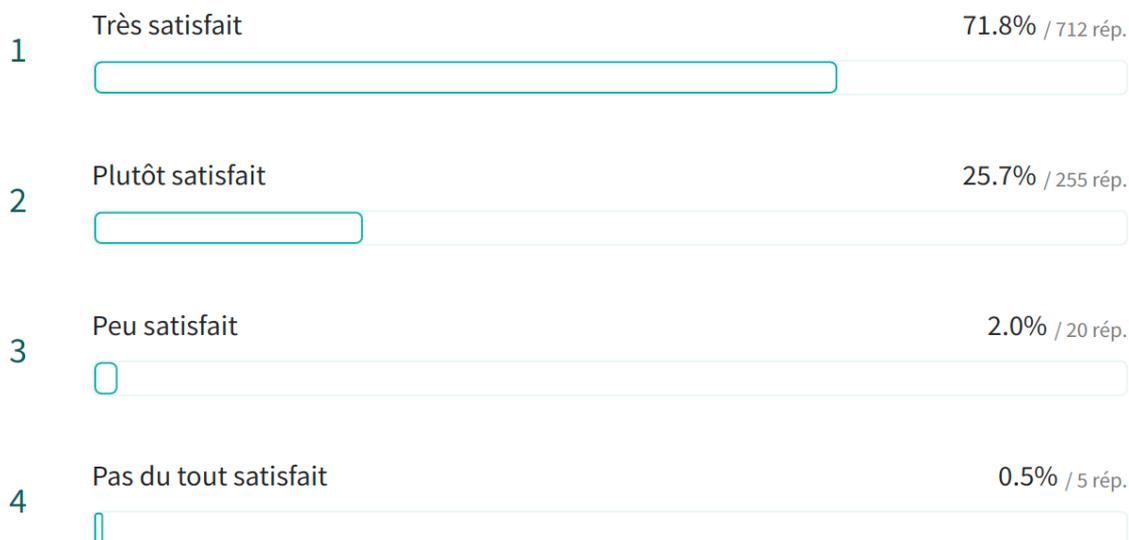
## RESULTATS DETAILES DU QUESTIONNAIRE LV EN EC ET EN ECOLE DE COMMERCE

### 1. Nom de votre école de commerce

Nb réponses	Ecole	%	Nb réponses	Ecole	%
126	NEOMA	12,79%	14	IMTBS	1,42%
85	Audencia	8,63%	13	ICN BS	1,32%
84	KEDGE	8,53%	9	CPGE	0,91%
83	GEM	8,43%	8	Excelia Business School	0,81%
71	SKEMA	7,21%	8	INSEEC	0,81%
69	EDHEC	7,01%	6	université	0,61%
60	Toulouse Business school	6,09%	4	ISC Paris	0,41%
60	EM Lyon	6,09%	3	Telecom EM (IMT)	0,30%
45	ESSEC	4,57%	3	Esc Clermont	0,30%
45	ESSEC	4,57%	3	Esc Clermont	0,30%
44	HEC	4,47%	3	ESC Pau	0,30%
40	Rennes School of Business	4,06%	1	ESC Montpellier	0,10%
34	BSB	3,45%	1	ENSAE ParisTech	0,10%
32	ESCP	3,25%	1	ESSCA	0,10%
31	Montpellier BS	3,15%	1	IEP	0,10%
27	EM Strasbourg	2,74%	1	ISG	0,10%

## I. LV EN PREPA EC

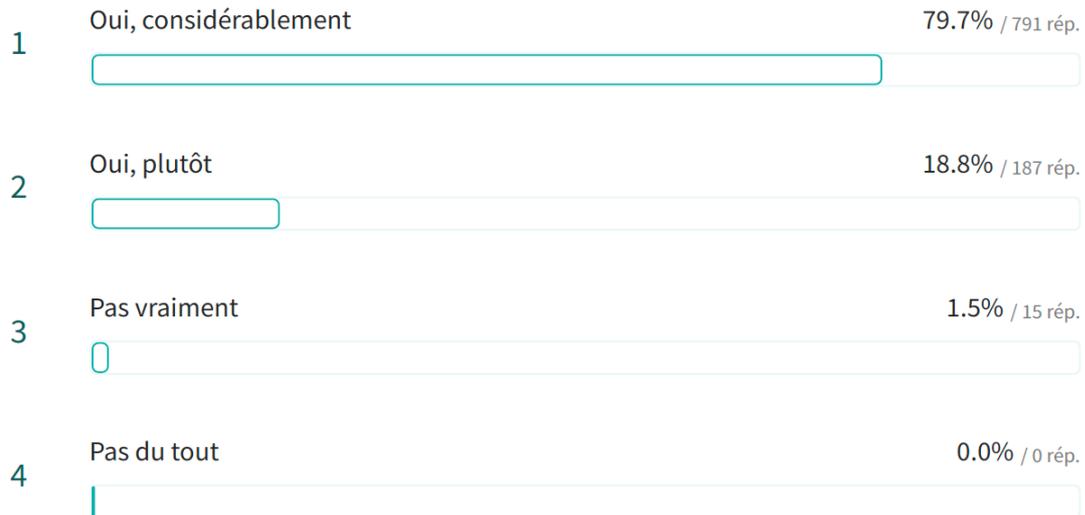
### 2. Avez-vous été satisfait de vos cours de langues vivantes en classe préparatoire ?



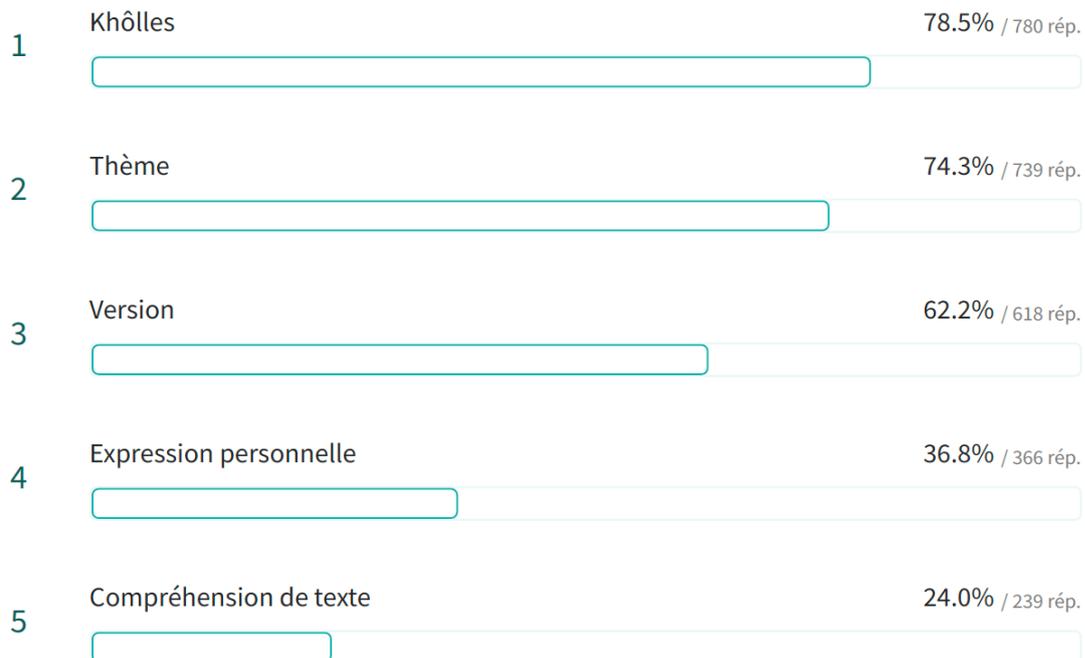
### 3. Avez-vous amélioré vos compétences de l'oral pendant vos années de prépa ?



#### 4. Avez-vous amélioré vos compétences de l'écrit pendant vos années de prépa ?



#### 5. Quel(s) type(s) d'exercice(s) vous a (ont) fait le plus progresser ?



## 6. Quel(s) type(s) d'exercice vous a (ont) semblé le(s) moins utile(s) ?



## 7. Diriez-vous que notre niveau de langue en fin de prépa...?



## 8. Quelle(s) suggestion(s) feriez-vous pour améliorer les cours de langues en classe prépa ?

Il n'y a que deux véritables tendances claires qui se dessinent.

Dans 195 réponses (soit 23,64%) on peut lire "*il ne faut rien changer*", "*TB*", "*parfait*", etc... Si on y ajoute les 29 réponses qui n'ont "*aucune idée*" (soit 3,52%), cela fait un bon quart de nos anciens étudiants qui ne trouvent rien à dire ou à redire sur les cours de CPGE.

La deuxième tendance lourde concerne l'oral: dans 188 réponses (soit 22,79%), nos anciens pensent que nos cours devraient faire plus de place à l'oral sous toutes ses formes: "*plus d'oral*", "*plus d'interactivité*", "*parler plus*", "*faire des débats*", "*écouter plus d'audio*". On peut sans doute associer cette tendance aux 15 réponses (1,82%) qui demandent des cours « *plus pratiques* », "*plus ludiques*", et aux 6 réponses (0,73%) qui verraient bien "*plus de supports audio et vidéo*", "*des supports plus variés*" et "*plus de diversité dans les types d'exercices en cours -pas toujours des textes*". Dans le même ordre d'idée, 4 réponses (0,48%) demandent "*d'utiliser des films*", "*plus de films et séries en VO*", "*en amont ou pendant les cours*".

Pour le reste, aucune tendance ne franchit le seuil des 8%, ce qui rend difficile une généralisation. Il est évident, à lire tout cela, que ceux qui répondent sont en école (voire en sont sortis) et que leurs centres d'intérêts sont désormais loin de la prépa et des concours, ce qui peut expliquer certains vœux en prise directe avec une réalité qui n'est pas la nôtre ni celle de nos actuels étudiants.

- Pour 59 d'entre eux (7,15%), nous devrions faire "*encore plus de grammaire*", "*reprendre toutes les bases en début de 1ère année*", etc. ... De façon sibylline, on retrouve dans ces réponses le souvenir du grand saut entre les exigences du collège / lycée et les nôtres (c'est à dire celles des concours!)
- 44 (5,33%) auraient souhaité "*des groupes plus petits*", "*des groupes de niveau*" pour mieux pratiquer la langue et progresser.
- 33 réponses (4,00%) semblent regretter que nous ne fassions pas "*plus d'actualité / civi*" pendant nos cours.
- 31 (3,76%) auraient voulu "*plus de khôlles*".
- Concernant ce qui a provoqué notre réaction face à la CGE, 31 anciens étudiants (3,76%) disent qu'il ne faut "*pas supprimer la traduction*", voire "*en faire encore plus*". Visiblement des gens bien au courant des actuels projets de réforme des épreuves, sans doute par leurs anciens enseignant.
- Pour 28 d'entre eux (3,39%), il faudrait "*plus d'heures de cours*" en langue.
- 31 (soit 3,76%) auraient souhaité "*plus de lexique*", "*insister plus sur le vocabulaire*", "*plus d'idiomatismes et de langue courante*".
- 24 réponses (2,91%) pensent qu'il aurait été enrichissant d'avoir des "*contacts avec des natifs*", "*des correspondants*", "*faire des voyages à l'étranger en cours d'année*".
- Enfin, 22 anciens étudiants (2,67% du total), sans doute au vu de ce qu'ils vivent à présent, verraient un enseignement de langue "*plus professionnel*", "*tourné vers les besoins de l'entreprise / le monde du travail*". Par exemple, nous devrions leur faire passer TOEIC, TOEFEL et autres évaluations internationales.

## **9. Quelle(s) suggestion(s) feriez-vous pour améliorer les épreuves de langues aux concours ?**

Nombre de questionnaires lus : 966

### **1. Généralités**

Sur les 966 questionnaires, 47% n'apportent pas d'élément concret (*RAS, aucune, rien, je ne sais pas, je n'en ai pas*).

13% des personnes interrogées valident le format actuel en utilisant les mots clés suivant : *adaptées, complètes, pertinentes, adéquates, conformes aux attentes, me conviennent, bien, satisfaisantes, à garder...*)

43 % répondent à la question posée par des jugements de valeur ou des propositions concrètes portant sur les épreuves écrites ou orales (parfois difficile de distinguer les deux).

### **2. Durée et notations**

#### **a. Durée**

Les questionnaires font état d'une difficulté à exécuter les tâches demandées de façon qualitative dans le temps imparti, cela semble particulièrement prégnant pour la LV2. Ainsi on demande de rallonger le temps de l'épreuve (lu 31 fois) ou de « redimensionner les tâches » ce qui passe souvent par des traductions plus courtes.

#### **b. Notations**

Les remarques concernant la notation sont assez éclatées voire contradictoires, difficile d'en tirer des enseignements. Certains ex-préparationnaires souhaitent un meilleur équilibre entre la traduction et les réponses rédigées (de fait l'équilibre existe pour l'une des banques). 4 personnes souhaitent que les coefficients des épreuves de Langue Vivante soient plus élevés.

### **3. Les traductions**

Pas de crispation particulière au sujet des traductions qui inspirent moins de remarques que l'expression en général.

20 questionnaires remettent en cause la pertinence des traductions et proposent de les éliminer (12 fois mais parfois, il s'agit d'éliminer l'un des deux exercices) ou de réduire leur poids (*pas utile dans le monde professionnel, remplacer par le TOEIC, activité déconnectée de la réalité, permet de progresser mais n'est pas une fin en soi*).

21 questionnaires ne rejettent pas les traductions mais proposent des aménagements :

-raccourcir la longueur des textes (4)

-réduire la difficulté des textes (5)

-choisir des textes moins littéraires et plus proches de situations de la vie courante voire de la vie professionnelle (8)

Très ponctuellement sont exprimés les avis suivants : permettre de choisir entre thème et version, privilégier le thème journalistique, permettre davantage de liberté de traduction.

14 questionnaires affirment explicitement la nécessité de conserver ce format d'épreuve, voire d'introduire davantage de traduction (*formateur, discriminant donc pertinent pour un concours*).

#### 4. Les questions de compréhension/ expression

- Thématiques des supports et sujets proposés

À aucun moment, les questionnaires ne se réfèrent à une banque en particulier ; nous avons donc des considérations très générales.

Le mot « bateau » revient à plusieurs reprises pour évoquer *l'aspect prévisible, superficiel ou artificiel, creux* des sujets proposés (37 réponses vont en ce sens). Les personnes sondées déplorent le manque d'intérêt de ces sujets qui ne donnent pas lieu à un espace d'expression personnelle et/ou ne permettent pas d'exploiter les connaissances acquises lors de la préparation.

Elles proposent des sujets plus en lien avec l'actualité et la civilisation et déplorent un manque de variété (trop de sujets sur les technologies ou les réseaux sociaux).

A l'inverse, quelques personnes souhaitent une épreuve en lien avec la langue appliquée aux situations de la vie professionnelle par le choix d'articles et de sujet sur l'économie et le « business » (9 fois) ou en lien avec la vie quotidienne (3 fois).

6 personnes remarquent que les questions restent imprécises (*vague, à cibler, aléatoire*).

- Forme

Plusieurs questionnaires déplorent que les thématiques ou les contraintes formelles ne permettent pas d'évaluer la qualité de la réflexion voire de la langue. Les pistes d'amélioration sont les suivantes :

- Rallonger l'exercice d'expression écrite (7 fois)
- Enlever le décompte de mots (2 fois)
- Proposer plus de sujets au choix (3 fois)
- faire évoluer l'épreuve vers un format différent (étude de cas ou de documents (3), petites questions ciblées (3), sujet d'invention (2), QCM (1), synthèse (1), déconnecter complètement le sujet d'expression de la thématique du texte (1), remplacer par le TOEIC (2 fois), petite dissertation (1).

Les mots *normes, standardisé, formaté* reviennent assez régulièrement comme dans la recommandation suivante: *Éviter les épreuves trop standardisées qui peuvent être réussies sans avoir un bon niveau de langue*

- Question de compréhension

Les questionnaires considèrent qu'il est plus judicieux de donner du poids à l'expression personnelle qu'à la compréhension (parfois appelée synthèse) (10 fois). Certaines réponses abondent dans le sens de la suppression de cette partie des épreuves (8 fois).

Enfin, quelques suggestions périphériques mais dignes d'intérêt : meilleure concertation entre les banques pour éviter de composer sur des sujets très proches, avoir un programme d'étude en civi comme en lettres, proposer une question en langue vivante sur le programme d'une autre matière.

#### 5. L'oral

L'épreuve orale a donné lieu à de nombreuses remarques (à peine moins que la traduction), de nombreux ex-préparationnaires semblent très attachés à cette épreuve. Un certain nombre d'ailleurs propose d'intégrer l'épreuve orale au groupe d'épreuve d'admissibilité (8 questionnaires), ou de créer une épreuve spécifique de compréhension orales (3 fois) et 9 personnes souhaitent que les coefficients des épreuves orales soient relevés.

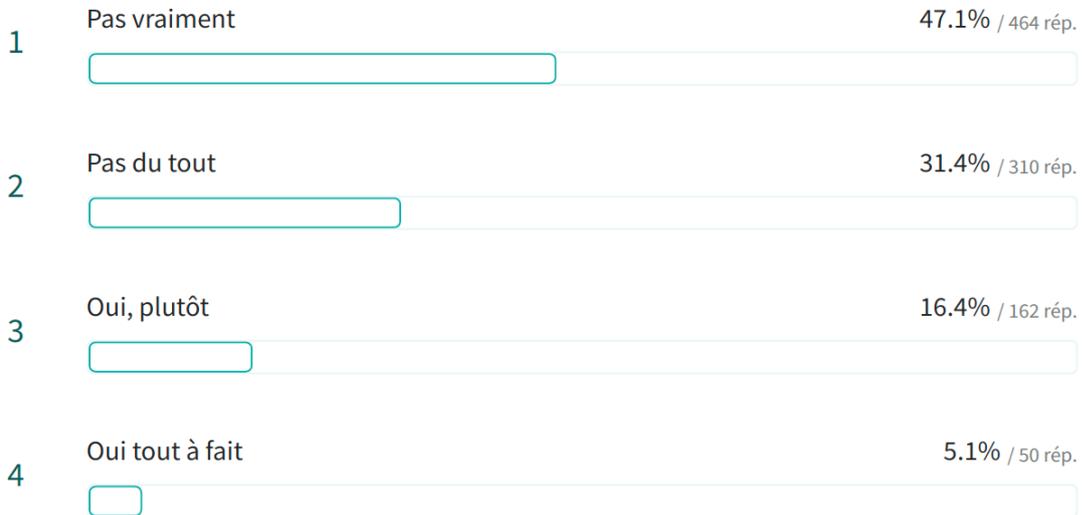
Les personnes interrogées souhaitent une monde professionnel (2 fois). 3 personnes

souhaitent que l'oral s'attache essentiellement au projet d'étude et projet professionnel du candidat.

En résumé, Le fonctionnement actuel de l'épreuve n'est pas vraiment remis en question.

## II. LV EN ECOLE DE COMMERCE

### 10. Êtes-vous / Avez-vous été satisfait de vos cours de langues vivantes en école de commerce?



### 11. Avez-vous amélioré vos compétences de l'écrit en école de commerce ?



## 12. Avez-vous amélioré vos compétences de l'oral en école de commerce ?



## 13. Quel(s) type(s) d'exercice(s) vous a (ont) fait le plus progresser en école de commerce ?

899 étudiants ont répondu à cette question.

### Une question à laquelle la plupart des interrogés n'ont pas pu répondre !

195 interrogés soit **21,6%** répondent **qu'aucun type d'exercice ne les a fait progresser.**

Ce qu'ils expliquent le plus souvent par le peu d'heures de cours par semestre ou le faible niveau des cours. Ils font souvent part d'un gâchis après les exigences des concours et de régression : « réapprendre les couleurs en allemand après 2 ans de prépa, c'est humiliant », « les professeurs des écoles de commerce auraient nettement besoin de s'inspirer des profs de prépa », « moins d'une vingtaine d'heures cumulées sur 3 ans », « les cours de langues en école de commerce, c'est l'arnaque » « Cours vides de sens . Niveau CP plutôt que CPGE » « Nul, tout est à jeter »...

### Les exposés oraux appréciés

185 interrogés soit **20,5%** considèrent qu'ils ont progressé grâce à l'expression orale et en particulier grâce aux **exposés oraux** à présenter devant la classe. Certains précisent qu'il s'agissait du seul exercice pratiqué en école.

### Les cours en langue étrangère et les échanges à l'étranger

126 interrogés soit **14%** ont suivi un parcours tout ou en partie en langue étrangère. Ils précisent donc que ce sont **les cours en langues étrangères** (en général en anglais) et non les cours de langues étrangères qui les ont fait progresser le plus. Ils sont nombreux à regretter que les autres langues que l'anglais soient négligées si l'on ne suit pas un parcours trilingue.

86 interrogés soit **9,5%** considèrent qu'ils ont fait des progrès, non en cours de langues à proprement dit mais lors de leur **séjour universitaire à l'étranger**. La faible proportion s'explique sûrement par le fait que cela ne concerne que les étudiants en 3<sup>e</sup> année d'école ou plus.

### Les contacts et les travaux de groupe

115 interrogés soit **12,7%** estiment avoir progressé grâce au **travail de groupe, aux débats et aux échanges avec les étudiants étrangers** mais aussi grâce aux échanges informels avec les professeurs étrangers.

Parmi les diverses autres réponses, la réponse la plus fréquente (24 interrogés soit 2,6%) concerne les exercices à visée professionnelle (simulations d'entretien, rédaction de CV ...). Pour 23 interrogés soit 2,5%, c'est la préparation aux divers diplômes de langues étrangères (TOEIC, TOEFL, IELTS, DELE) qui les a fait progresser.

Aucune tendance générale ne se dégage des 16,6% restants, d'autant plus que l'on trouve parmi eux des personnes qui n'ont pas compris la question ou qui n'ont pas pu y répondre car ils sont allés à l'université après la CPGE.

Il ressort donc des réponses à cette question que **35,3% des étudiants estiment que ce sont les cours de langues étrangères à proprement dit**, sous formes d'exposés, de débats, de travaux de groupe, d'échanges ou de travail à visée professionnelle qui les ont fait progresser alors que **21,6% estiment que ces cours ne leur ont rien apporté**. **23,5%** estiment que la plus-value en langues étrangères provient des opportunités offertes par écoles de **suivre des cours en langues étrangères ou à l'étranger**.

### **14. Quel(s) type(s) d'exercice(s) vous a (ont) semblé le(s) moins utile(s) en école de commerce ?**

Sur 996 questionnaires, **166** présentent une absence de réponse à cette question (ou n/a), 13 autres disent « je ne sais pas ». On peut donc estimer que **817** étudiants ont répondu à la question.

#### 1) Une évaluation négative des cours de langue en école de commerce

Parmi ces 817 réponses, **117 soit 14% du total des réponses sont extrêmement négatives et estiment que tous les exercices de langue réalisés en école de commerce étaient inutiles. En revanche, 32 étudiants (donc 3 %) estiment que les exercices étaient tous utiles et 10 signalent un « RAS » (1%)**. Un étudiant signale que tout était utile en cours de langue car tous ses cours étaient en allemand et en anglais (parcours trilingue à l'EM Grenoble), lui permettant de beaucoup progresser. Enfin, une personne fait la remarque suivante : « Nous ne sommes pas vraiment encadrés donc peu d'exercice mais il faut travailler de manière personnelle. »

#### 2) Les raisons de cette évaluation négative

Pour justifier leur évaluation négative voire très négative des cours de langue en école de commerce, les personnes interrogées ont avancé les arguments suivants, indiqués ci-dessous par ordre décroissant de fréquence. Nombreuses sont les personnes qui estiment que **les cours ne sont pas assez rigoureux, que leur niveau est trop basique** par rapport à la prépa (niveau dit « lycée » voire « collège » : **54 réponses soit 6.6 %**). Un second groupe estime que **les cours sont trop peu nombreux et représentent trop peu d'heures de cours**, rendant très difficiles les progrès (**18 réponses soit 2.2 %**). Un troisième ensemble de personnes regrette **l'hétérogénéité des groupes** et pense qu'il aurait fallu faire plus de groupes de niveau (**12 réponses**). Onze personnes ont signalé que les cours de LV2 étaient délaissés ou négligés. Sept étudiants disent ne même pas avoir de souvenirs de leurs cours de langue en école de commerce car ceux-ci étaient très peu marquants. Quatre personnes ont reconnu que les cours ne sont pas pris au sérieux par les étudiants eux-mêmes.

### 3) Les critiques majoritaires concernent l'expression orale et grammaire

Certaines personnes interrogées donnent des exemples plus précis d'exercices qui leur ont semblé peu utiles en école de commerce. Ils citent en grande majorité d'abord **les exposés et présentations orales**, trop systématiques et permettant peu de progresser notamment pour l'assistance. Pas moins de **86 personnes citent cet élément (10.5 % des réponses)**. La seconde critique récurrente concerne les **exercices de grammaire effectués en école de commerce, de niveau « lycée »** selon les personnes interrogées, sur des points de langue rebattus et déjà connus (**55 personnes, 6%**), tandis que 10 personnes regrettent les exercices trop basiques de vocabulaire à partir de listes (1%). On note au contraire la présence de 15 réponses réclamant que plus d'exercices de grammaire et de vocabulaires soient faits. Le troisième point soulevé est le peu d'intérêt trouvé aux **travaux de groupe** par **37 personnes interrogées (4 %)**, ces travaux étant souvent préparés en langue française, donc peu efficaces en termes d'apprentissage et débouchant sur des présentations *power point* dites « basiques ». Toujours en matière d'expression orale, **les débats et les jeux de rôles** sont jugés peu utiles par **12 personnes interrogées**. Concernant la compréhension orale, **13 personnes** font des reproches aux **exercices de compréhension de documents audio**, auxquelles s'ajoutent 11 critiques des **textes à trou (24 réponses en tout, soit 3%)**.

En somme, lorsque l'on additionne les critiques visant les exposés, les travaux de groupes, les interactions orales et les compréhensions de textes audio, le pôle « oral » attire sur lui la plupart des critiques. On note que **10 personnes supplémentaires jugent la présence de l'oral comme trop importante par rapport à l'écrit, contre 2 personnes seulement qui pensent le contraire**.

Voici pour information d'autres exercices cités dans cette catégorie de question : faire des CV vidéos (cité par 2 personnes), ateliers théâtre (2 personnes), campagne publicitaire (1 pers.), dialogues par deux (1 pers.), présentations marketing (1 pers.), « raconter ses vacances » (1 pers.), exercices d'introspection (1 pers.), présentation d'entreprises (1 pers.), etc.

### 4) Les critiques adressées aux exercices écrits

Toutefois, l'écrit n'est pas exempt de critique. **Les compréhensions écrites** sont décrites comme trop basiques par **45 personnes (5.5 %)**, tandis que **les QCM et les quizz** sont peu appréciés par **19 personnes (2%)**. Concernant l'expression écrite, **27 personnes se plaignent des expressions écrites et des essais**, portant sur des sujets décrits comme « creux » (**3.3 %**). D'autres exercices sont cités mais de façon beaucoup plus marginale : résumés de textes (2 pers.), écrire des histoires ou des récits (2 pers.), description de graphiques (1 pers.), revue de presse (1 pers.), synthèse de documents (1 pers.), lecture d'échange de mails (1 pers.), lecture de lettres commerciales (1 pers.).

### 5) Fond et forme des cours de langue en école de commerce

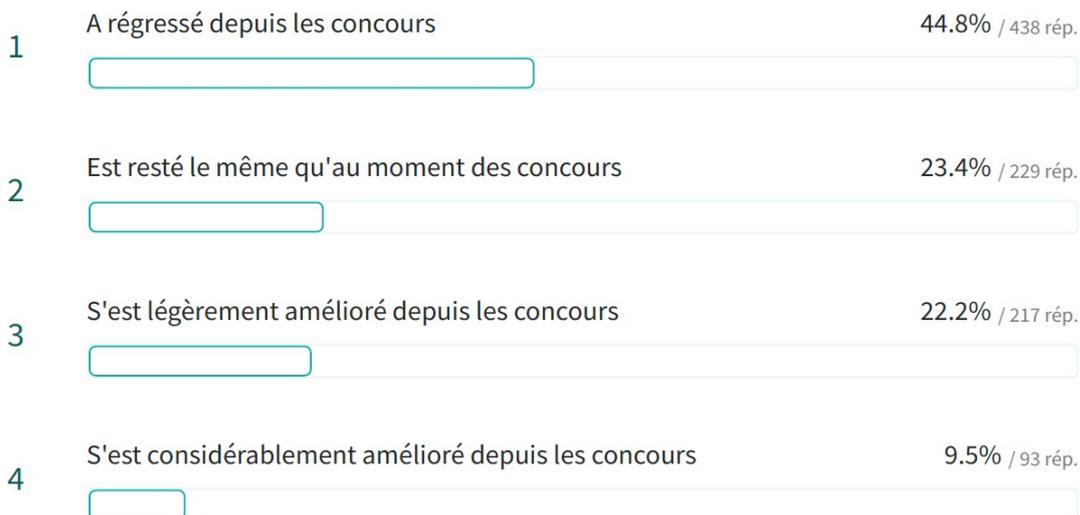
Pour ce qui est du **contenu culturel** ou des **contenus de civilisation des cours**, **11 personnes** ont estimé que ces contenus étaient insuffisants car superficiels, insuffisants et/ou déjà étudiés en prépa. Une personne en revanche a dit que « les cours de civilisation permettent de développer sa culture générale en pratiquant la langue ».

Concernant les modalités de l'enseignement lui-même, seules **5 personnes** ont regretté que les cours de langues consistent en des **cours magistraux**, tandis que **8 personnes** disent ne pas avoir apprécié les modalités de « **e-learning** ». Trois personnes ont admis qu'il était difficile de juger les cours de langue car ils avaient pour l'instant lieu en **distanciel**.

## 6) Les cours de langue et le monde de l'entreprise

Enfin, la question se pose de savoir si les personnes interrogées apprécient ou non les **cours de langue orientés sur le monde professionnel**. A ce sujet, **9 personnes regrettent que trop de cours traitent du monde du business** au lieu d'apporter un éclairage civilisationnel plus large (une personne fustige « l'accent trop important donné à des situations entreprise dont on aimerait bien sortir en enseignement de langues ! »), tandis que **3 réponses déplorent au contraire** que de nombreuses discussions en cours aient eu d'autres objets que ceux en lien avec l'entreprise (exemple de citation : « Trop d'exercices académiques et peu de relations avec des sujets "business" ». De plus, **5 personnes** trouvent dommage de centrer les cours de langue sur la **rédaction de CV et de lettres de motivation**. Pour ce qui est des préparations aux **tests type TOEFL, TOEIC et GMAT** (ce sont les exemples cités dans le questionnaire), **6 personnes les évoquent négativement** (en décrivant le « bachotage), tandis qu'une personne au contraire a trouvé ces préparations utiles.

## 15. Diriez-vous que notre niveau de langue en fin d'école de commerce ...?



## 16. Quelle(s) suggestion(s) feriez-vous pour améliorer les cours de langues en école de commerce ?

Si 1% des étudiants interrogés (11) se déclarent pleinement satisfaits des cours de langue en Ecole de commerce, 85% (853) ont apporté des suggestions pour les améliorer. Voici une synthèse de ce qu'ils proposent.

Les trois grands points de convergence des réponses sont :

1. 13% des étudiants jugent leurs cours insuffisants en terme d'horaire et de fréquence. Ils souhaiteraient qu'il y ait plus d'heures de cours de langue pendant toute la scolarité. 5% des interrogés trouvent par ailleurs les LV2 et LV3 trop négligées.

2. 10% des étudiants trouvent que le niveau d'exigence est trop bas, que la rigueur manque dans l'enseignement des langues dans les Ecoles de Commerce.

3. Presque un cinquième des étudiants (18%) aimerait explicitement que les cours dans les Ecoles ressemblent à ceux qu'ils ont connu en CPGE, invoquant à la fois la diversité des exercices pour progresser (traductions, grammaire, apprentissage de vocabulaire, cours de civilisation, entraînement de l'écrit et de l'oral oral) et le niveau d'exigence demandé. Par contre, ils ajoutent souvent qu'il serait nécessaire d'adapter l'enseignement type prépa aux besoins de leur formation, par exemple dans une "optique plus économique", pour mieux saisir les "enjeux du monde contemporain" sous l'angle de l'économie, ou encore "adapté à l'entreprise" concernant les traductions (jugées très utiles mais parfois trop littéraires) ou la civilisation.

Voilà les suggestions les plus fréquentes :

1. Proposer des cours faisant la part belle à la civilisation afin d'avoir des contenus intéressants, en prise avec le monde contemporain, permettant de comprendre les enjeux actuels (8,3%). Proposer des contenus pertinents pour les carrières futures axés sur le monde du business (6,1%)
2. Privilégier l'oral, la prise de parole sous forme de débats, de cours interactifs (7,6%), par exemple en faisant appel aux Etudiants étrangers présents sur le Campus (6,3%) ou en établissant un système de khôlles inspiré des CPGE mais adapté aux Ecoles.
3. Organiser des groupes de niveau afin de tirer tout le monde vers le haut (6,5%)
4. Repenser le recrutement des professeurs, des dizaines de réponses proposent d'embaucher "des profs de prépa", désireux d'avoir des professeurs "impliqués" dans la préparation de leur cours comme dans le suivi des étudiants. (3,3%)
5. Revenir à un enseignement plus scolaire, en donnant de l'importance à l'écrit (4,7%), aux devoirs à la maison (2,5%) et en proposant par exemple du vocabulaire à apprendre, des exercices de grammaire.

Une dizaine de sondés suggèrent carrément la suppression des cours de langue, pour les remplacer par des cours généraux du cursus en LV.

Un nombre important d'étudiants évoque également la nécessité de partir en immersion pour vraiment améliorer sa pratique linguistique.

(NB : La rédaction de synthèses est évoquée par un seul participant, 0,01%)

Enfin, ces quelques réponses anonymisées reflètent bien l'esprit général des sondés :

*« Ce qui sert le plus aujourd'hui dans mon travail sont la maîtrise de la version et du thème »*

*« En 1A : de la traduction, portée sur des sujets d'actualité. Le reste du cursus, arrêter les cours de langues mais de la pratique en petits groupes pour les élèves souhaitant travailler leur niveau. »*

*« Plus de rapport à l'actualité. Peut-être aussi inclure certains cours en espagnol/LV2. Les cours spécifiques de langues ne sont pas très stimulants quand on sort d'une prépa, c'est un peu comme un retour au lycée alors qu'on arrive avec un niveau bien plus élevé. Et donc forcément, on le perd. Je pense que les cours dispensés en anglais sont une très bonne chose, de même que les échanges universitaires. Pour ma part, j'ai amélioré mon niveau d'anglais, mais n'étant pas partie dans un pays hispanophone j'ai perdu en espagnol et c'est dommage. »*

*« Proposer plus de niveaux de langues! J'ai été "virée" du cours d'allemand dès la L3 parce que j'avais un niveau C2 et que le niveau max proposé était B2...»*

*« Il faudrait plus accés sur l'utilisation de l'anglais dans le monde de l'entreprise plutôt que de tenter de coller à quelque chose de scolaire qui n'est plus approprié. Peut-être essayer de faire des entretiens particuliers en anglais, de faire des simulations d'entreprise en anglais (mais pas en petits groupes entre élèves mais un seul et même groupe guidés par le prof), continuer les versions et les thèmes (peut être plus tourner vers le business) afin de ne pas perdre la rigueur grammaticale acquis en prépa (rigueur non exploitée en école de commerce)»*

*« Réintroduire des exercices plus formels, favoriser l'expression autour de présentations de groupes, introduire des moments d'échanges individuels toutes le semaines ( une dizaine de minutes par personne suffirait) »*

*« Qu'on reçoive un enseignement dans la continuité de celui obtenu en classes préparatoires : des traductions de l'oral du vocabulaire de l'histoire de la culture... en d'autres termes qu'ils revoient leur copie. »*

*« Augmenter considérablement l'exigence des travaux demandés et le niveau des cours en apportant plus de contenu : exercices de traduction, articles d'actualité... Cesser les exercices guidés (textes à trou, QCM...) qui ne demandent aucun effort. Exiger plus de travaux individuels écrits et oraux. »*

Enquête Typeform® proposée et élaborée par Rémy Danquin

Mes remerciements à tous les collègues qui ont envoyé cette enquête, à ceux qui ont participé à l'analyse des réponses et à tous les anciens élèves qui y ont participé.